

Texte 1 : Freud

« Ce qu'on appelle bonheur au sens le plus strict découle de la satisfaction plutôt subite de besoins fortement ressentis et, d'après sa nature, n'est possible que comme phénomène épisodique. Toute persistance d'une situation désirée par le principe de plaisir ne donne qu'un sentiment d'aise assez tiède ; nos [organes] sont tels que nous ne pouvons jouir intensément que de ce qui est contraste, et ne pouvons jouir que très peu de ce qui est état. Ainsi donc nos possibilités de bonheur sont limitées déjà par notre constitution. Il y a beaucoup moins de difficulté à faire l'expérience du malheur. La souffrance menace de trois côtés, en provenance du corps propre qui, voué à la déchéance et à la dissolution, ne peut même pas se passer de la douleur et de l'angoisse comme signaux d'alarme ; en provenance du monde extérieur qui peut faire rage contre nous avec des forces surpuissantes, inexorables et destructrices ; et finalement à partir des relations avec d'autres hommes. La souffrance issue de cette source, nous la ressentons peut-être plus douloureusement que tout autre. »

Sigmund Freud, *Le Malaise dans la culture* [1929], trad. P. Cotet, R. Lainé et J. Stute-Cadiot, PUF, coll. Quadrige, p. 18-19.

Étape 1 : Travail individuel

Vous avez 10mn pour formuler, à partir des idées du texte, une première réponse à la question suivante : *Qu'est-ce qui nous empêche d'être heureux ?*

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Texte 2 : Pascal

« Nous ne nous tenons jamais au temps présent. Nous anticipons l'avenir comme trop lent à venir, comme pour hâter son cours, ou nous rappelons le passé pour l'arrêter comme trop prompt, si imprudents que nous errons dans les temps qui ne sont point nôtres, et ne pensons point au seul qui nous appartient, et si vains que nous songeons à ceux qui ne sont rien, et échappons sans réflexion le seul qui subsiste. C'est que le présent d'ordinaire nous blesse. Nous le cachons à notre vue parce qu'il nous afflige, et s'il nous est agréable nous regrettons de le voir échapper. Nous tâchons de le soutenir par l'avenir, et pensons à disposer les choses qui ne sont pas en notre puissance pour un temps où nous n'avons aucune assurance d'arriver.

Que chacun examine ses pensées. Il les trouvera toutes occupées au passé ou à l'avenir. Nous ne pensons presque point au présent, et si nous y pensons ce n'est que pour en prendre la lumière pour disposer de l'avenir. Le présent n'est jamais notre fin. Le passé et le présent sont nos moyens ; le seul avenir est notre fin. Ainsi nous ne vivons jamais, mais nous espérons de vivre, et nous disposant toujours à être heureux il est inévitable que nous ne le soyons jamais. »

Blaise Pascal, *Pensées* [1670 posthume], éd. Lafuma 47 (ou Brunschvicg 172).

Étape 1 : Travail individuel

Vous avez 10mn pour formuler, à partir des idées du texte, une première réponse à la question suivante : *Qu'est-ce qui nous empêche d'être heureux ?*

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Texte 3 : Schopenhauer

« Tout vouloir procède d'un besoin, c'est-à-dire d'une privation, c'est-à-dire d'une souffrance. La satisfaction y met fin ; mais pour un désir satisfait, dix au moins sont contrariés ; de plus, le désir est long, et ses exigences tendent à l'infini ; la satisfaction est courte, et elle est parcimonieusement mesurée. Mais ce contentement suprême n'est lui-même qu'apparent ; le désir satisfait fait place aussitôt à un nouveau désir ; le premier est une déception reconnue, le second est une déception non encore reconnue. La satisfaction d'aucun souhait ne peut procurer de contentement durable et inaltérable. C'est comme l'aumône qu'on donne à un mendiant : elle lui sauve aujourd'hui la vie pour prolonger sa misère jusqu'à demain. Tant que notre conscience est remplie par notre volonté, tant que nous sommes asservis à l'impulsion du désir, aux espérances et aux craintes continuelles qu'il fait naître, tant que nous sommes sujets du vouloir, il n'y a pour nous ni bonheur durable, ni repos. Poursuivre ou fuir, craindre le malheur ou chercher la jouissance, c'est en réalité tout un ; l'inquiétude d'une volonté toujours exigeante, sous quelque forme qu'elle se manifeste, emplit et trouble sans cesse la conscience ; or sans repos le véritable bonheur est impossible. »

Arthur Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et comme représentation* [1818], trad. A. Burdeau, PUF, coll. Quadrige, p. 252-253.

Étape 1 : Travail individuel

Vous avez 10mn pour formuler, à partir des idées du texte, une première réponse à la question suivante : *Qu'est-ce qui nous empêche d'être heureux ?*

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Texte 4 : Kant

« Le concept de bonheur est un concept si indéterminé, que, malgré le désir qu'a tout homme d'arriver à être heureux, personne ne peut jamais dire en termes précis et cohérents ce que véritablement il désire et il veut. La raison en est que tous les éléments qui font partie du concept du bonheur sont dans leur ensemble empiriques, c'est-à-dire qu'ils doivent être empruntés à l'expérience, et que cependant pour l'idée de bonheur, un tout absolu, un maximum de bien-être dans mon état présent et dans toute ma condition future, est nécessaire. Or il est impossible qu'un être fini, si perspicace et en même temps si puissant qu'on le suppose, se fasse un concept déterminé de ce qu'il veut ici véritablement. Veut-il la richesse ? Que de soucis, que d'envie, que de pièges ne peut-il pas par là attirer sur sa tête ! Veut-il beaucoup de connaissances et de lumières ? Peut-être tout cela ne fera-t-il que lui donner un regard plus pénétrant pour lui représenter d'une manière d'autant plus terrible les maux qui jusqu'à présent se dérobent encore à sa vue et qui sont pourtant inévitables [...]. Veut-il une longue vie ? Qui lui répond que ce ne serait pas une longue souffrance ? [...] Bref, il est incapable de déterminer avec une entière certitude d'après quelque principe ce qui le rendrait véritablement heureux : pour cela il lui faudrait l'omniscience. »

Emmanuel Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs* [1785], deuxième section, trad. V. Delbos, Delagrave, p. 131-132.

Étape 1 : Travail individuel

Vous avez 10mn pour formuler, à partir des idées du texte, une première réponse à la question suivante : *Qu'est-ce qui nous empêche d'être heureux ?*

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....